

## THEATRE-CREATION

# Vollard sur un volcan !

**E**MMANUEL Genvrin, directeur de la troupe Vollard, fait feu de tout bois. Les géologues envisagent une éruption volcanique sous la mer au sud-est de La Réunion, il s'inspire de l'hypothèse pour argumenter une pièce. Un navire australien coule dans le sud de l'océan Indien, il introduit dans le scénario un personnage répondant au nom de « Capitaine Raider », un « espion australien ».

Cette nouvelle création confirme la tradition de Vollard selon laquelle les acteurs sont aussi musiciens. « Il s'agit d'une comédie musicale, raconte Emmanuel Genvrin. Tous les comédiens chantent, dansent ou jouent de la musique. Le thème de la pièce nous transporte en l'an 2050, lorsqu'un volcan surgit de la mer au sud-est de La Réunion. Le site est interdit par la gendarmerie aux curieux, aux visiteurs, aux émigrés al-

*Les géologues ont lancé l'hypothèse, le théâtre Vollard en fait une pièce. « Runrock » en est encore au stade de la gestation, mais bientôt, en l'an 2050 exactement, un volcan surgira de la mer au sud-est de La Réunion...*

léchés par la perspective de nouvelles terres. Un premier groupe autour de Cimarron, musicien rasta et révolutionnaire, réussit à s'établir, bientôt rejoint par une famille de colons créoles, les Payen. Leur face-à-face, les prétentions et les aspirations des uns et des autres, constituent l'histoire des premiers habitants de Runrock ».

## Une première en mai

Pour les besoins du scénario, Emmanuel Genvrin fera évoluer Arnaud Dormeuil (petit par la taille mais grand par le talent) aux côtés de « Baguette » (2 mètres 10) réputé en

tant que basketteur mais aussi pour sa compagnie de marionnettes « Kornélia ». Le décor de la pièce sera symbolisé par une plage de roches volcaniques. Un endroit plutôt sinistre où il pleut tout le temps, où les orages sont perpétuels et où la lave continue de s'écouler.

Pour l'heure, les comédiens sont au stade des répétitions. Emmanuel Genvrin a d'ores et déjà « prévu » la première de « Runrock » pour le mois de mai. D'ici là, la troupe Vollard retrouvera le public réunionnais pour la reprise du « Barbier de Séville », pièce mise en scène par Henri Ségelstein à la fin de l'année dernière et qui

a connu un véritable succès.

« Nous basons notre action sur une moyenne de deux créations par an et quelques reprises », souligne Emmanuel Genvrin. Cette année, la reprise de Nina Ségamour a provoqué un véritable engouement dans le public. Nous avons fait en tout, deux séries de sept représentations plus deux supplémentaires. Pour « Le Barbier de Séville », nous avons d'ores et déjà programmé 6 représentations publiques et 11 scolaires. Par ailleurs, nous avons pris des contacts pour une tournée de Nina Ségamour à Saint-Benoît, l'Etang-Salé, et au Tampon ».

Du côté des projets, signalons que Pierre-Louis Rivière prépare une pièce pour les mois d'octobre novembre qui s'intitule « Garçons ». « Marie Desembre » ou « Torouze » devraient retrouver le haut de l'affiche d'ici à la fin de l'année. Quant aux « Flamboyants », le feuilleton local mis en scène par Emmanuel Genvrin, un producteur parisien s'occupe de trouver des financements et des acheteurs pour les épisodes et des tournages. Mais chez Vollard, les prévisions se font à long terme. D'ici à l'année prochaine, les comédiens s'envolent pour Paris présenter leur « Runrock » à la Villette.

Nathalie LEGROS

● **Mercredi 1<sup>er</sup> avril** (jour anniversaire de Vollard) à 14 h 30 : rassemblement devant la mairie de Saint-Denis - création d'un comité de soutien (20.33.62).



« Le Barbier de Séville » retrouve le haut de l'affiche dès le 24 mars.

## « On a pondu un œuf, ils veulent cuire l'omelette »

**S**il la troupe Vollard n'est pas en manque de projets, elle risque cependant de se retrouver bientôt à la rue. Depuis 6 ans qu'elle est installée au théâtre du Grand-Marché, sa politique a été de faire « vivre cet endroit, de lui donner une âme ». Objectif atteint, comme vient de le prouver une nouvelle fois, la reprise de « Nina Ségamour ». Mais derrière la frêle bâtisse qui fait actuellement office de théâtre, une nouvelle salle de 300 places baptisée le théâtre Fourcade attend une inauguration officielle qui n'interviendra qu'après la démolition de la vieille salle. Malheureusement, Vollard n'est pas certaine de pouvoir s'installer dans ce nouveau théâtre. En avril 1986, Emmanuel Genvrin déclarait au Quotidien : « Nous sommes parfaitement capables de poursuivre notre action dans la nouvelle salle si nous sommes écartés. De toute façon, ceux qui dirigeront ce futur théâtre auront beaucoup à faire : il faudra qu'ils chassent les fantômes ! Car l'âme du théâtre du Grand-Marché, c'est Vollard ! ». Un an plus tard, le langage de Vollard n'a pas changé. Par contre, la situation s'est dégradée puisque plusieurs dossiers ont été déposés à la mairie proposant diverses gestions. « Au mois d'août dernier, Auguste Legros m'a déclaré : Vollard sera

au Grand-Marché comme le CRAC est à Champ-Fleur », explique Emmanuel Genvrin. Mais une bureaucratie municipale en a décidé autrement. D'autres artistes ont été dressés contre nous. Ils ont constitué des dossiers pour avoir la place. Pire, ils se sont attaqués au « cœur » même de Vollard en proposant des postes de travail mieux payés à certains de nos comédiens. Manœuvre vaine puisque Vollard prouve une nouvelle fois que son équipe est soudée. Mais ceux-là qui se retournent contre nous ne se rendent pas compte qu'ils jouent le jeu de la bureaucratie municipale qui pourra ainsi justifier une gestion municipale par la mauvaise entente qui règne actuellement dans le milieu culturel. Robert Abirached, directeur du théâtre et des spectacles a déclaré lors de son passage dans l'île que nous étions la seule véritable troupe professionnelle de La Réunion. Vollard salariée huit personnes qui se retrouveront au chômage si nous n'avons plus de théâtre. Nous sommes prêts à entamer de actions spectaculaires si on nous met le dos au mur. Dans un premier temps, nous occuperons les lieux, nous ferons appel au public pour nous soutenir. En dernier recours, nous envisageons une grève de la taim ».

# Le QUOTIDIEN de la Réunion

Directeur de la publication :  
Maximin Chane Ki Chune

ET DE L'OCEAN INDIEN